

Typologie des bassins de vie francs-comtois au regard des axes du plan pluriannuel contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale

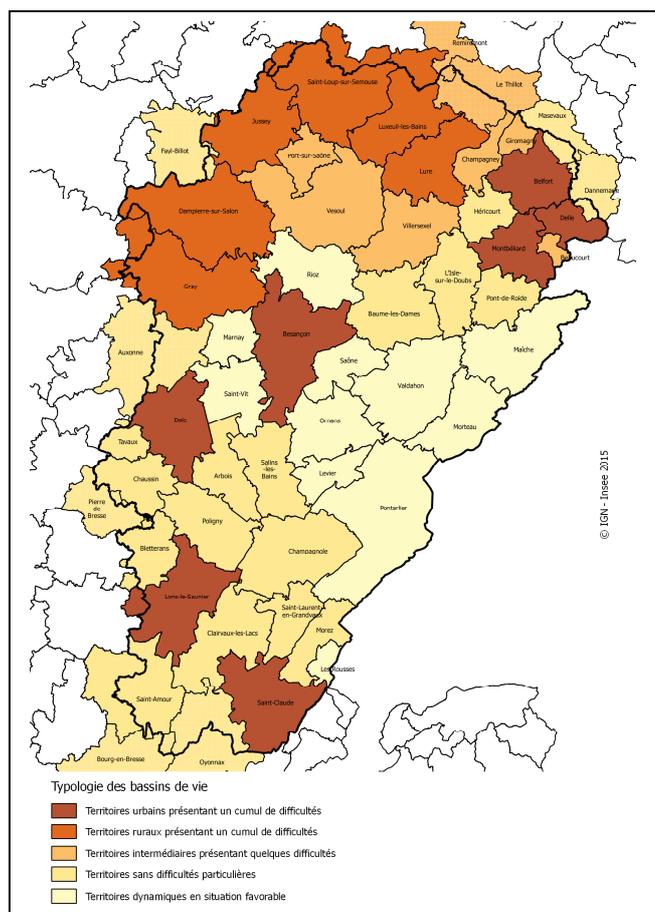
Florence MAIREY (Insee)

Renforcer la territorialisation du plan au niveau départemental et infra départemental est l'une des recommandations de la feuille de route 2015-2017 du Plan Pluriannuel contre la Pauvreté et pour l'Inclusion Sociale (PPPIS) issu du rapport de F. Chérèque relatif à l'évaluation de la 2^e année de mise en œuvre du plan.

Dans ce cadre, une typologie des bassins de vie a ainsi été réalisée pour analyser simultanément les indicateurs illustrant les différents axes du plan. Elle a permis de distinguer cinq groupes de bassins de vie :

- les territoires urbains présentant un cumul de difficultés
- les territoires ruraux présentant un cumul de difficultés
- les territoires intermédiaires présentant quelques difficultés
- les territoires sans difficultés particulières
- les territoires dynamiques en situation favorable

Typologie des bassins de vie francs-comtois



Source : Insee

Les pôles urbains et le nord de la Haute-Saône en difficulté

La majorité des bassins de vie urbains de la région (Besançon, Montbéliard, Dole, Lons-le-Saunier, Saint-Claude, Belfort et Delle) cumulent un certain nombre de difficultés. En effet, malgré une cohabitation avec des populations aisées, les personnes en fragilité sociale sont surreprésentées dans les grands pôles urbains. La périurbanisation accentue ces difficultés : une part importante de familles d'actifs s'éloignent des villes-centres pour s'installer en périphérie et engendrent ainsi une baisse de la population plutôt aisée au sein des pôles.

Ainsi, la plupart des indicateurs liés aux différents axes du PPPIS sont largement supérieurs aux moyennes régionales dans ces territoires urbains. Ce sont notamment dans les grands pôles urbains que la part des familles monoparentales, plus exposées au risque de pauvreté, est la plus élevée,

particulièrement dans les bassins de vie de Besançon, Belfort et Lons-le-Saunier. La part de la population vivant avec un bas revenu, de même que la part de bénéficiaires de la CMU-C, sont également très élevées dans les bassins de vie urbains, en particulier pour les bassins de vie de Montbéliard, Belfort et Besançon. Les bassins de vie de Belfort et Montbéliard sont également très touchés par le chômage, le chômage de longue durée et le surendettement, ces deux derniers phénomènes étant également très présents dans le bassin de vie de Dole. Les bassins de vie de Saint-Claude et Montbéliard présentent des fragilités concernant l'insertion des jeunes sur le marché du travail. En effet dans ces bassins de vie, la part des 18-24 ans ni en emploi, ni en formation, et celle des 25-34 ans sans diplôme qualifiant y sont parmi les plus élevées de la région. De plus, le taux de surpoids chez les enfants à l'entrée en 6^e sont parmi les plus élevés dans ces deux bassins de vie, ainsi que dans celui de Delle.

Éloignés de l'influence des grandes villes et situés dans des espaces isolés, les bassins de vie situés au nord et nord-ouest de la Haute-Saône (Dampierre-sur-Salon, Gray, Jussey, Lure, Luxeuil-les-Bains et Saint-Loup-sur-Semouse) cumulent également un certain nombre de difficultés. Bien qu'une grande partie de celles-ci soient communes à celles des pôles urbains, d'autres sont plutôt liées au monde rural. Ainsi, la part des ménages vivant dans un logement indigne est très importante, particulièrement dans les bassins de vie de Jussey, Saint-Loup-sur-Semouse et Lure. De même, le taux de retard à l'entrée en 6^e, la part des 18-24 ans non insérés et celle des 25-34 ans sans diplôme qualifiant sont très élevés dans l'ensemble de ces bassins de vie haut-saônois, à l'exception de celui de Luxeuil-les-Bains. Les difficultés liées au chômage sont aussi prégnantes dans ces territoires ruraux que dans le monde urbain. Le chômage de longue durée y est particulièrement marqué sauf dans le bassin de vie de Gray où il est légèrement supérieur à la moyenne régionale. La part de la population vivant avec un bas revenu est également élevée et relativement équivalente dans

tous les bassins de vie. Toutes ces difficultés sont assorties d'une stagnation démographique.

Quatre autres bassins de vie haut-saônois (Champagney-Ronchamp, Port-sur-Saône, Vesoul et Villersexel) et deux terrifortains (Beaucourt et Giromagny) présentent quelques difficultés, liées à l'emploi, à l'insertion des jeunes et à la santé. La part des chômeurs dans la population active, la part des ménages dont la personne de référence est au chômage, la part des 18-24 ans non insérés et l'indice comparatif de mortalité sont en effet supérieurs à la moyenne régionale. Pour autant, le bassin de vie de Vesoul se distingue par une part de la population à bas revenu et une part des bénéficiaires de la CMU-C plus élevées que les autres bassins de vie, se rapprochant ainsi des problématiques liées aux pôles urbains. Les autres bassins de vie se trouvent dans une situation intermédiaire. En effet, bien que les difficultés liées au tissu urbain ou à l'isolement des espaces ruraux ne soient pas prégnantes en leur sein, l'éloignement des grands pôles et une infrastructure plus dispersée rendent leur situation moins favorable que d'autres territoires mieux desservis.

La zone frontalière et la périphérie de Besançon en situation favorable

Les bassins de vie jurassiens hors bassins centrés sur les pôles de plus de 10 000 habitants et quatre bassins de vie situés au nord-est du département du Doubs, ne rencontrent pas de difficultés particulières. Le dynamisme économique du Jura compense les fragilités des bassins de vie de ce département liées à une population plutôt âgée et à un certain isolement géographique. Toutefois, certains bassins de vie jurassiens rencontrent des difficultés spécifiques. Dans le bassin de vie de Morez, la part des 25-34 ans sans diplôme qualifiant est parmi les plus élevée de la région. Les habitants du bassins de vie de Saint-Amour sont davantage concernés par les problèmes de surendettement tandis que la part des familles monoparentales dans le bassin de vie de Saint-

Laurent-en-Grandvaux est l'une des plus importantes de Franche-Comté.

Quant aux bassins de vie de Baume-les-Dames, L'Isle-sur-le-Doubs, Pont-de-Roide et Héricourt, la situation géographique entre Besançon, Montbéliard et Belfort et le long de grands axes routiers leur permet d'être en position plutôt favorable bien que bénéficiant moins fortement des avantages de la périurbanisation que les bassins de vie autour de Besançon.

Les bassins de vie de la bande frontalière et de la périphérie de Besançon, se distinguent par les

indicateurs liés aux difficultés les plus faibles de la région. Ces bassins de vie se caractérisent également par un fort dynamisme démographique. Les bassins de vie de Maïche, Morteau, Valdahon, Pontarlier, Les Rousses et Levier tirent profit du travail frontalier, pour lequel la conjoncture est actuellement favorable, tandis que les bassins de vie de Saône, Saint-Vit, Marnay, Ornans et Rioz bénéficient pleinement de la périurbanisation de Besançon, accueillant majoritairement de jeunes familles d'actifs et aux revenus plutôt aisés.

Caractérisation des groupes par rapport à la moyenne régionale selon les indicateurs retenus

Indicateurs	Territoires urbains présentant un cumul de difficultés	Territoires ruraux présentant un cumul de difficultés	Territoires intermédiaires présentant quelques difficultés	Territoires sans difficultés particulières	Territoires dynamiques en situation favorable
Pauvreté, accès aux droits et aux biens essentiels					
Part de la population vivant avec un bas revenu sur la population totale	+++	+++	n.s.	n.s.	---
Emploi, travail					
Part des chômeurs dans la population active des 15-64 ans	++	++	++	-	--
Part des chômeurs de longue durée parmi les chômeurs	+	++	n.s.	n.s.	-
Évolution de la population active entre 2007 et 2012	---	---	n.s.	n.s.	+++
Part des 18-24 ans non insérés	n.s.	++	++	n.s.	--
Part des 25-34 ans sans diplôme qualifiant (sans scolarité, CEP, Brevet des collèges et BEPC)	++	++	n.s.	n.s.	--
Part des ménages dont la personne de référence est au chômage	+++	n.s.	++	--	--
Logement, hébergement					
Part de la population vivant dans un logement indigne	n.s.	+++	n.s.	n.s.	---
Santé					
Part des bénéficiaires de la CMU-C parmi la population protégée par le régime général d'assurance maladie	+++	+++	n.s.	--	---
Taux de surpoids chez les enfants à l'entrée en 6 ^e	++	++	-	n.s.	n.s.
Indice comparatif de mortalité	n.s.	n.s.	++	n.s.	-
Famille, enfance, réussite éducative					
Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles	++	n.s.	n.s.	n.s.	-
Taux de retard à l'entrée en 6 ^e	n.s.	+++	n.s.	n.s.	--
Part des enfants vivant dans une famille dont les parents sont sans emploi (ni étudiants, ni retraités)	+++	+++	n.s.	--	---
Inclusion bancaire et surendettement					
Part des dossiers de surendettement recevables sur la population totale	++	n.s.	n.s.	n.s.	--

Note de lecture : trois signes + (-) signifient que la moyenne des parts des bassins de vie du groupe considéré est supérieure (inférieure) de 30 % ou plus à la moyenne régionale. Deux signes + (-) signifient que la moyenne du groupe est de 10 % à moins de 30 % supérieure (inférieure) à la moyenne régionale. Un signe + (-) signifie que la moyenne du groupe est supérieure (inférieure) de moins de 10 % à la moyenne régionale.

Exemple : pour les territoires urbains présentant un cumul de difficultés, la part de la population vivant avec un bas revenu sur la population totale est très largement supérieure à la moyenne régionale. Inversement, l'évolution de la population active entre 2007 et 2012 est très largement inférieure.

n.s. : non significativement différent de la moyenne régionale.

Sources : Insee ; CAF ; Rectorat ; ARS ; DREAL ; Banque de France

Les bassins de vie dont le pôle n'est pas situé en Franche-Comté sont majoritairement en situation favorable

Neuf bassins de vie centrés sur un pôle non franc-comtois rassemblent 1,8 % de la population régionale. Sur ces neuf bassins, sept se rapprochent des territoires sans difficultés particulières (Auxonne, Oyonnax, Masevaux, Dannemarie, Pierre de Bresse, Bourg-en-Bresse et Fayl-Billot). Ils sont ainsi plutôt en situation favorable, malgré quelques disparités au sein de ces bassins. Les deux autres bassins (Le Thillot et Remiremont) sont plus proches des territoires en situation intermédiaires. Ceux-ci rencontrent en effet quelques difficultés en lien avec l'emploi, l'insertion des jeunes et la santé.

Méthodologie

Une **Analyse en Composantes Principales (ACP)** des bassins de vie francs-comtois portant sur 30 indicateurs qui illustrent les différents aspects du PPPIS (pauvreté monétaire, fragilité familiale, conditions d'emploi, conditions de logement...) a été réalisée pour déterminer ceux contribuant le plus à la différenciation des territoires en la matière. À l'issue de cette analyse, 15 indicateurs ont été retenus :

- Part de la population vivant avec un bas revenu sur la population totale
- Part des chômeurs dans la population active des 15-54 ans
- Part des chômeurs de longue durée parmi les chômeurs
- Évolution de la population active entre 2007 et 2012
- Part des 18-24 ans non insérés
- Part des 25-34 ans sans diplôme qualifiant (sans scolarité, CEP, Brevet des collèges et BEPC)
- Part des ménages dont la personne de référence est au chômage
- Part des ménages vivant dans un logement indigne
- Part des bénéficiaires de la CMU-C parmi les personnes protégées par le régime général
- Taux de surpoids chez les enfants à l'entrée en 6^e
- Indice comparatif de mortalité
- Part des familles monoparentales parmi l'ensemble des familles
- Taux de retard à l'entrée en 6^e
- Part des enfants vivant dans une famille dont les parents sont sans emploi (ni étudiants, ni retraités)
- Part des dossiers de surendettement recevables sur la population totale

Une **classification ascendante hiérarchique**, effectuée sur les résultats de l'ACP, a permis de réaliser une typologie des bassins de vie en cinq groupes homogènes au regard de ces indicateurs.